The background of the entire page is a close-up photograph of a vibrant green leaf. Three clear, glistening water droplets of varying sizes are scattered across the leaf's surface, reflecting light and showing the texture of the leaf. The droplets are positioned on the left side of the frame, with the largest one at the top and two smaller ones below it.

RAPPORT
ANNUEL
2009



Il était une fois un jeune lamantin qui fit la connaissance, durant l'été, d'un jeune héron. Ils s'entendirent rapidement, jouaient, gambadaient dans l'eau et finirent par tomber amoureux.

Ils passèrent tous les jours et tous les soirs de l'été ensemble jusqu'au jour où le petit oiseau décida de s'envoler au loin, très loin. Ils se firent alors la promesse de se retrouver dans cette même forêt magnifique de mangrove, un jour tout aussi spécial.

Lorsque ce jour-là arriva, le lamantin alla au rendez-vous, mais ne put trouver d'arbres de mangroves.

Alors il attendit, attendit, et attendit. Il nageait pendant des jours, des semaines, des mois, sans répit aux alentours de la forêt mais le petit héron tardait à revenir.

Nous souhaiterions donner à cette histoire une fin heureuse ...
mais nous avons besoin de votre aide.



SOMMAIRE

5. Introduction: Populations, Habitats, Espèces

6. Mot du Directeur Régional

8. Wetlands International Afrique

10. Responsabiliser les populations

12. Focus sur le Mali

14. Protéger les habitats

16. Conserver les espèces

18. Relier les nids

19. Focus sur la Guinée Bissau

20. Connecter les habitats et les espèces

22. Focus sur la Sierra Léone

24. Liste des projets et partenaires en 2009

27. Données financières

28. Liste du personnel

29. Crédits





INTRODUCTION

POPULATIONS. HABITATS. ESPÈCES

Pourquoi s'intéresser ? Pourquoi s'intéresser aux mangroves, au littoral, aux oiseaux migrateurs et aux lamantins ? Quelle différence cela ferait-il si nous abattions toutes les mangroves, enlevions le vert pour le remplacer par du marron ? Si nous avions tué tous les poissons et lamantins et qu'il n'y avait plus de vie dans les mers ? Et si tous les oiseaux tombaient du ciel, faute de lieux où se poser et se reposer ? Et alors ? Pourquoi se préoccuper si la terre entière se dessèche, se fissure et que tout l'air est saturé de poussière toxique ? Pourquoi s'y intéresser ? Parce que, notre belle et ravissante maison, la planète terre et tous ceux qui y vivent, cesseraient d'exister.

Mous nous y intéressons parce que la biodiversité nous maintient en vie.

Mous nous y intéressons en veillant à la protection et à la conservation de l'habitat des oiseaux migrateurs, des lamantins, des mangroves et du littoral.

Mous nous y intéressons en collaborant avec les populations, les communautés, les gouvernements et la société civile.



LE MOT DU DIRECTEUR RÉGIONAL

Chers amis d'Afrique et du Monde

En 1998, un groupe d'amis de la nature a tenu une grande rencontre à Dakar, en terre sénégalaise d'Afrique.

Ce groupe était composé de scientifiques, de praticiens de la conservation, de défenseurs de l'environnement et de cadres des administrations publiques. C'était en fait des membres de Wetlands International, une organisation dédiée à la conservation de la biodiversité dans les zones humides.

La rencontre fut couronnée de succès et Wetlands International en profita pour ouvrir son premier Bureau en Afrique. Durant les années qui ont suivi Wetlands International a beaucoup travaillé avec les parcs nationaux et les praticiens de la conservation pour préserver la biodiversité donc la vie.

Ce travail a commencé par un intérêt affirmé pour les oiseaux d'eau ce qui nous a amené à beaucoup collaborer avec les parcs nationaux. Les résultats sont particulièrement visibles dans les lieux de prédilection des oiseaux d'eau notamment au Parc de Djoudj, 3ème parc ornithologique du monde situé au Sénégal, aux îles Bijagos, réserve naturelle de l'UNESCO en Guinée-Bissau.

Plus tard nous avons œuvré à promouvoir la gestion rationnelle des ressources et cela nous a mené sur les bords du fleuve Niger. Là-bas, Wetlands International a largement contribué à la gestion des ressources naturelles au bénéfice des communautés et de la biodiversité.

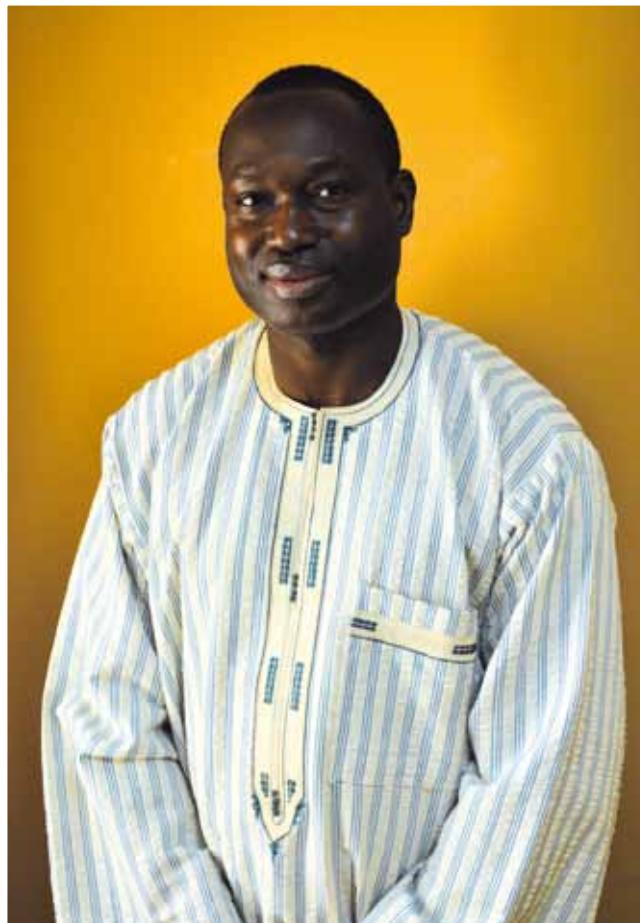
Plus récemment nous avons commencé à intégrer dans notre démarche les besoins des hommes et des femmes qui vivent dans des zones humides et utilisent les ressources de celles-ci. Ceci a étendu notre action jusqu'en Afrique du Sud et en Afrique de l'Est.

Wetlands International est très fier de ces accomplissements. Seulement cette nouvelle aventure de la conservation des zones humides est restée entre nous. Ce faisant de nombreux acteurs pouvant contribuer à ce travail sont restés à l'écart. Nous avons décidé de partager avec vous désormais les résultats de ce merveilleux voyage à travers les zones humides d'Afrique.

Le rapport annuel que nous avons le plaisir de vous présenter arrive pour combler ce vide. Nous avons décidé d'en faire une tradition pour partager avec vous les secrets et les angoisses des zones humides, pour vous inviter à nous rejoindre dans cette formidable aventure de conservation de la vie sur terre pour les générations futures. Car en fait c'est de cela qu'il s'agit.

Bonne lecture et à l'année prochaine !





Ibrahima THIAM - Directeur Régional

WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE

Wetlands International est une organisation mondiale à but non lucratif engagée dans la conservation et la restauration des zones humides, leurs ressources et biodiversité pour les générations futures. Nous opérons à travers 18 bureaux régionaux, appuyés par le siège basé aux Pays Bas.

Le bureau régional de Wetlands international Afrique est basé à Dakar, au Sénégal et soutient les projets et les bureaux sur l'ensemble du continent. Globalement, Wetlands International travaille dans plus de 100 pays pour s'attaquer aux problèmes les plus pressants affectant les zones humides, en fournissant des outils et des informations pour contribuer à leur protection et à leur restauration. Nous essayons d'influencer les politiques, les conventions et traités concernant les zones humides, tels que la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) et la Convention de Ramsar sur les zones humides, pour ainsi mettre l'accent sur la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides, en s'appuyant sur des analyses scientifiques dans les programmes de conservation nationaux et mondiaux.



Avec le soutien des gouvernements, des ONG et des bailleurs, nous promouvons et démontrons le rôle positif que les zones humides peuvent jouer dans la lutte contre la perte de la biodiversité, la pauvreté et le changement climatique.

Notre travail va de la recherche et projets de terrain pour les communautés locales aux activités de plaidoyer en direction des gouvernements, des entreprises et des forums sur les politiques internationales et conventions. Wetlands International travaille grâce à des partenariats et s'appuie sur les contributions d'un réseau étendu d'experts spécialisés ainsi que des milliers de bénévoles.

WETLANDS MISSION

Notre mission est de «conserver et restaurer les zones humides, leurs ressources et biodiversité pour les générations futures».





RESPONSABILISER LES POPULATIONS

PROGRAMME DE ZONES HUMIDES ET MOYENS DE SUBSISTANCE (WLP)

La pression exercée sur les ressources naturelles de la planète a atteint des niveaux inquiétants, et s'aggrave avec le phénomène de changement climatique. Cela affecte tout, des produits que nous consommons à l'eau que nous buvons. Les zones humides sont extrêmement importantes non seulement pour leur richesse en biodiversité, qui assure l'équilibre de notre écosystème, mais également pour la survie et la prospérité des communautés. Nous nous appuyons sur les zones humides pour notre subsistance. Cette source d'eau vitale est fondamentale, entre autres, pour la pêche, l'agriculture et l'alpage du bétail et pourtant, les activités de l'homme continuent de les endommager.

Lorsque l'introduction de nouvelles techniques d'agriculture intensive affecte les zones humides, les réserves d'eau disponibles et les niveaux de fertilité des sols s'amenuisent, entraînant un risque de contamination des zones par les déchets agricoles, ce qui pourrait alors conduire à la contamination de l'eau potable, avec des conséquences directes sur notre bien-être de même que sur nos moyens de subsistance. Les pressions exercées sur les zones humides ne se produisent pas seulement dans les zones rurales. Lorsqu'une plaine inondable a été détruite, - comme c'est souvent le cas dans certaines parties des villes construites sur d'anciens marécages- elle ne peut plus fonctionner comme zone humide réduisant l'effet des inondations en absorbant le surplus d'eau. Si la zone humide est gérée correctement et est en bon état, elle absorbe l'excès d'eau pendant l'hivernage, tout en garantissant sa disponibilité en saison sèche.



Le programme de Zones humides et moyens de subsistance s'inscrit dans le cadre d'une initiative globale couvrant l'Asie, l'Amérique latine et l'Afrique, et vise à responsabiliser les populations notamment en travaillant avec les communautés afin de répandre les bonnes pratiques en matière de gestion rationnelle des zones humides, de réduire la pauvreté et d'apporter des réponses aux autres problèmes liés aux moyens de subsistance tels que l'eau, la sécurité alimentaire et la santé.

En Afrique, ces actions sont menées à travers des projets de démonstration en Guinée Bissau, au Mali, au Kenya et au Malawi. Chaque projet porte sur les différents aspects relatifs à la gestion des zones humides allant des bonnes pratiques agricoles dans les zones où l'eau est rare, ou qui connaissent des sécheresses et inondations fréquentes, à la recherche des moyens permettant aux mangroves d'être utiles aux communautés côtières déjà confrontées aux impacts du changement climatique. Nous utilisons ces exemples aux fins d'influencer l'élaboration et la mise en œuvre de politiques relatives aux zones humides et d'accroître la sensibilisation à l'aide des médias locaux, nationaux et internationaux ainsi que lors des forums politiques. Sur la base de nos expériences, nous avons conduit un programme de formation bien élaboré à l'intention des gestionnaires et spécialistes des ressources naturelles, et nous fournissons également aux décideurs les informations techniques nécessaires.

Au Malawi, en collaboration avec MALEZA, FAIR et d'autres partenaires locaux, nous aidons les communautés à utiliser de façon optimale leurs zones humides à petite échelle, aussi appelées dambos, afin d'éviter l'épuisement prématuré des ressources en eau. Des méthodes d'agriculture simples mais stratégiques sont utilisées : la plantation de hautes herbes sur les zones humides afin de permettre à la zone humide centrale de rester claire et non contaminée, ainsi que la plantation d'arbres autour des dambos pour stopper l'infiltration des sédiments dans la zone humide centrale et ainsi éviter son encombrement. Dans le sud du Kenya, où les ressources limitées en eau peuvent parfois provoquer des conflits, nous aidons l'African Wildlife Foundation (AWF) et les associations locales à apporter des solutions viables à la question délicate de l'harmonisation de l'utilisation des zones humides. Cela favorisera la venue des animaux sauvages pour l'abreuvement, facilitera le développement du tourisme, de même cela permettra aux agriculteurs et éleveurs locaux d'irriguer leurs cultures et de prendre soin du bétail.





FOCUS SUR LE MALI

LES MOYENS DE SUBSISTANCE

Les changements climatiques ont eu divers effets sur la vie des populations. Les communautés locales au Mali ont connu de nombreux impacts négatifs en raison de ce phénomène et peinent ainsi pour satisfaire leurs besoins les plus élémentaires. Le changement climatique influe sur le delta intérieur du Niger affectant les ressources vitales comme l'eau que les communautés utilisent pour l'irrigation et pour l'abreuvement de leur bétail.



Ces communautés dépendent de la crue annuelle du delta pour leur développement. Or, les changements dans les précipitations rendent de plus en plus difficile une planification agricole efficace. L'augmentation des activités destructrices le long des rives et des pâturages inondés exerce une forte pression sur les zones humides. Lorsqu'une plaine inondable est endommagée ou détruite par la surexploitation liée à l'alpage du bétail ou à l'agriculture intensive, elle perd sa fonction de zone humide.

Avec l'expérience acquise dans la mise en œuvre des projets pilotes, nous avons établi l'importance vitale des zones humides dans la gestion de l'eau auprès des décideurs nationaux et internationaux avec des conclusions clés montrant que la gestion durable des zones humides à l'intérieur du bassin du Niger est essentielle pour le maintien à long terme des moyens de subsistance.



PROTÉGER LES HABITATS

INITIATIVE MANGROVE EN AFRIQUE DE L'OUEST (IMAO)

Les mangroves sont des arbres qui vivent dans des zones saumâtres et ont un système interne leur permettant d'absorber le sel. Ces caractéristiques en font des plantes idéales le long de l'estuaire, permettant la séparation de l'eau salée de l'eau douce et fournissant ainsi aux populations de l'eau potable.

Les mangroves jouent un rôle important en contribuant à une forte productivité biologique avec les racines immergées qui sont de véritables zones de reproduction et d'alevinage pour les poissons, les crevettes et les coquillages, tels que les huîtres. Parce que les mangroves exsudent le sel et que les terres entre les différentes mangroves sont humides et riches en nutriments, elles constituent des sites agricoles idéaux, comme les rizières. Constituant un abri pour de nombreuses espèces menacées, la mangrove représente un maillon essentiel dans l'itinéraire des oiseaux d'eau migrateurs, contribuant également à la protection des rives.

Le littoral ouest africain allant de la Mauritanie à la Sierra Leone est riche en forêts de mangroves. Les communautés de cette région tirent des revenus substantiels de l'exploitation du bois, de l'agriculture, de la pêche, de la riziculture, de l'extraction du sel, entre autres, et notamment de la collecte de miel et de plantes médicinales.

Même s'ils sont importants pour les moyens de subsistance des communautés, le défrichement de la mangrove, la diminution des pluies dues aux changements climatiques ainsi que l'aménagement du littoral intensif, ont eu un impact négatif.





C'est dans ce cadre que nous intervenons - afin de protéger l'habitat par la réhabilitation de la mangrove, l'harmonisation des politiques nationales relatives à sa gestion durable et l'amélioration du bien-être des communautés qui en dépendent. Nous le faisons dans le cadre du projet initié conjointement par l'UICN et Wetlands International Afrique qui a restauré les zones de mangroves endommagées par le reboisement, développé des projets de démonstration en activités génératrices de revenus telles que l'apiculture, la production de sel par évaporation et la construction de fours améliorés. Le projet vise également à renforcer les politiques nationales relatives à la conservation des mangroves en élaborant une Charte des mangroves et un plan d'action qui doivent être signés et mis en œuvre dans six pays de la sous-région.

Depuis le début du projet, la superficie totale des mangroves replantées au Sénégal, en Gambie, en Guinée Bissau et en Sierra Leone couvre 20 hectares. L'exécution de projets pilotes en Gambie a donné des résultats probants en apiculture et formation post-récolte ainsi que la construction de fours améliorés pour le fumage du poisson en Guinée Bissau. Dans la politique de gestion des mangroves, l'accent a été mis sur la consolidation de la version préliminaire de la Charte régionale et du plan d'action, actuellement en cours d'évaluation.

Ce travail est effectué dans le cadre de l'Initiative Mangrove en Afrique de l'Ouest (IMAO), parrainée par la Fondation MAVA, en étroite collaboration avec l'Océanium, les institutions forestières nationales, le projet d'adaptation aux changements climatiques côtiers (ACCC), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), et l'Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA) du Sénégal.





CONSERVER LES ESPECES

PROGRAMME DE CONSERVATION DU LAMANTIN OUEST-AFRICAIN(WAMC)

Les lamantins ouest-africains qui sont de grands mammifères marins, indolents et très inoffensifs et parfois appelés vaches marines , vivent dans les eaux calmes et troubles, peuplées de mangroves. Ils passent la moitié de leur journée à dormir dans l'eau et le reste du temps à paître dans les eaux peu profondes, puis remontent à la surface pour respirer. Ils se nourrissent et vivent de différentes espèces de plantes provenant des fonds marins, maintenant ainsi une certaine clarté et un équilibre dans les cours d'eau navigables dans lesquels ils vivent. En raison de leur longue période de gestation (12 mois environ) et de sevrage (environ 18 mois), les lamantins ne se reproduisent pas rapidement. Ils donnent naissance à un veau, environ tous les deux ans.



Leur taux de reproduction lent les rend plus vulnérables que d'autres espèces menacées d'extinction. Avec les menaces qui pèsent sur leur habitat ainsi que les actes de braconnage dont ils sont victimes en raison de leur graisse, qui est censée présenter des vertus médicinales, ils sont considérés comme une espèce menacée. L'activité humaine constitue cependant la plus grande menace pour la vie du lamantin, avec le développement des activités sur le littoral et les fleuves, notamment l'utilisation des filets de pêche et la construction de barrages qui constituent le risque le plus élevé. Ces grands animaux curieux, entendent à une fréquence plus élevée que la plupart des mammifères, cela les rend insensibles à la faible fréquence des sons émis par le moteur à propulsion des bateaux, les exposant ainsi à de graves risques de blessure ou de mort. Les structures de contrôle de l'eau telles que les turbines des barrages sont connues pour le danger qu'elles représentent pour ces doux géants, et les tuyaux sous-marins quant à eux exposent le lamantin à des risques de noyade. Ils se retrouvent alors parfois piégés lorsque les rivières se tarissent et meurent ainsi soit en raison de la chasse ou de déshydratation.

La conservation du lamantin d'Afrique de l'Ouest se fait sur la base d'une collaboration avec les institutions internationales et d'autres organismes régionaux présents au Sénégal, en Mauritanie, en Gambie, en Guinée, en Guinée Bissau et en Sierra Leone afin de mettre en œuvre le tout premier projet de Conservation régional du Lamantin (WAMC), qui vise à sensibiliser sur la nécessité de protéger les espèces. Dans le cadre de ce projet, nous avons pu sauver cinq lamantins pris au piège dans la vallée du Sénégal et en suivre trois en utilisant des émetteurs radios reliés à un satellite, afin de mieux comprendre les voies de migration qu'utilisent ces animaux peu connus. Avec le concours des partenaires, nous avons également élaboré une stratégie régionale de conservation et en collaboration avec notre réseau de partenaires, nous avons proposé un projet à exécuter en deux phases visant à consolider les acquis et à mettre en œuvre la stratégie régionale de conservation, à travers l'amélioration des législations, le développement de la recherche appliquée, la communication, l'éducation et la mise œuvre pratique.



RELIER LES NIDS

PROJET WINGS OVER WETLANDS (WOW)

Une fois par an, la plupart des espèces d'oiseaux d'eau tels que les canards, les flamants roses et les spatules, se déplacent sur de longues distances à travers les océans et les continents le long de routes dites «voies de migration» en quête de nourriture, de climat plus doux, de quartiers d'hiver et de reproduction. Bon nombre de ces espèces d'oiseaux migrent en groupe sous forme de V, pour économiser de l'énergie. Les voies ou routes de migration sont génétiquement programmées et profitent généralement des vents favorables.

Les mangroves qui s'étendent à travers les régions côtières fournissent de très bons points de repos. Selon leur destination, la plupart des oiseaux font escale le long des voies de migration pour se ravitailler. Voyant que la plupart des poissons et crustacés se reproduisent au niveau des écosystèmes de mangroves, les oiseaux d'eau utilisent tous les types de zones humides en bon état pour reconstituer leurs dépôts de graisse, qui sont leur source d'énergie avant de continuer leur pénible et long voyage.

Les mangroves et autres habitats à l'intérieur des pays jouent un rôle essentiel dans la migration des oiseaux d'eau. Avec leur réduction, les oiseaux disposent de moins d'espace pour les différents arrêts qui leur permettent le repos et le nourrissage. Lorsque cela se produit, ils doivent se déplacer sur des distances encore plus longues sans énergie suffisante ou sans répit et peuvent ainsi tomber par épuisement, ce qui entraîne leur mort subite. Quand les oiseaux ne peuvent plus se déplacer d'un point du continent à un autre, certains aspects essentiels au maintien de l'équilibre de nos écosystèmes s'en trouvent affectés. Les oiseaux jouent un rôle important dans le contrôle biologique principalement contre les espèces envahissantes comme les insectes, de même qu'ils agissent comme agents de pollinisation croisée. Lorsque l'équilibre de l'écosystème est menacé, en tant qu'êtres humains, nous sommes également menacés.

RELIER LES NIDS

Nous avons essayé de relier le plus grand nombre possible de nids le long des itinéraires, grâce à la conservation des principales zones humides critiques. Nous procédons en renforçant la prise de conscience sur l'importance de ces habitats, en mobilisant les communautés, en désignant des Zones d'importance pour la conservation (ZICO), en établissant des réseaux de sites critiques pour la surveillance des oiseaux, en collaborant avec les parcs nationaux et les décideurs dans l'amélioration des politiques transfrontalières et en encourageant le développement de l'écotourisme, qui peut représenter une source alternative de revenus.

Le Projet PNUE-FEM relatif aux voies de migrations d'Afrique-Eurasie (Wings Over Wetlands) est mis en oeuvre grâce à la collaboration de plusieurs organisations internationales engagées dans la conservation telles que Birdlife International, Wetlands International et les gouvernements, entre autres, afin de renforcer et préserver des populations d'oiseaux d'eau saines et viables de plus de 300 espèces différentes vivant le long de la région de l'AEWA.





FOCUS SUR LA GUINÉE BISSAU

ZONES D'IMPORTANCE POUR LA CONSERVATION DES OISEAUX

La Guinée-Bissau qui est utilisée par les oiseaux migrateurs comme voie de migration le long du littoral, est une zone très importante dans la région d'Afrique de l'Ouest. La dégradation croissante de l'habitat, en dépit des mesures de conservation déjà en place, a affecté l'itinéraire des oiseaux d'eau migrants.

Nous travaillons en collaboration avec BirdLife International, afin de renforcer les capacités et d'apporter une meilleure protection aux Zones d'importance pour la conservation des oiseaux (ZICO). Nous avons également mis en place des projets de suivi des oiseaux ponctués par des contrôles réguliers. Nous donnons aux communautés la possibilité de protéger et gérer certaines des zones humides essentielles et de restaurer les rizières, en leur fournissant l'équipement et l'appui technique nécessaires.

Les projets visent à :

- Sauvegarder l'utilisation durable des zones humides
- Renforcer les capacités de conservation de tous les acteurs
- Renforcer, protéger et restaurer les sites sélectionnés par les communautés locales et les ONG dans la zone
- Accroître la sensibilisation concernant les oiseaux d'eau et
- Elaborer un plan d'action pour la gestion durable des ZICO

À ce jour, les actions initiées dans le cadre de ces projets ont permis l'extension de la riziculture notamment par la réhabilitation des rizières abandonnées par opposition à la coupe des mangroves pour en créer de nouvelles, l'accroissement du degré de prise de conscience des communautés à travers une campagne de sensibilisation en collaboration avec une station de radio locale, la création « de brigades de jeunes » dont la mission consiste à planter et à faire pousser les mangroves, à élargir le canal d'irrigation affecté par la décrue du niveau des eaux causée par la sédimentation.

Les brigades de jeunes ont jusqu'à présent planté 16.000 plants de mangroves, du matériel de pêche a été fourni à l'Association des mareyeurs et des pêcheurs, ainsi qu'un canot à moteur acquis pour la surveillance du site et des oiseaux d'eau. Nous avons appuyé « l'Association des vendeuses de poissons » afin de leur permettre d'acheter davantage de poissons et d'améliorer leurs activités à travers des prêts et la mise en place réussie de deux fours à fumer le poisson. Nous avons également formé des gardes à l'identification, au suivi et au dénombrement des colonies d'oiseaux nicheurs et à dresser un inventaire des oiseaux d'eau migrants et résidents, dans un certain nombre de sites importants.



CONNECTER LES HABITATS AUX ESPÈCES

RÉSEAU DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ MARINE ET CÔTIÈRE EN AFRIQUE DE L'OUEST (BIOMAC)

Une biodiversité saine est essentielle à la survie de la planète.

Les changements rapides de l'environnement ayant été prouvés comme facteurs d'extinction de masse, il est d'une importance capitale non seulement d'en être conscient, mais également de déployer une série de mesures visant à réduire l'impact négatif que l'activité humaine fait peser sur l'environnement.

Afin de combler les importantes lacunes en matière de conservation de la biodiversité marine et côtière et de connecter les espèces aux habitats, la communauté engagée dans la conservation dans le cadre du PRCM (réunissant Wetlands International, WWF, l'UICN, la FIBA, le CSRP et d'autres organismes partenaires) a jugé utile de former un réseau de spécialistes travaillant dans des secteurs très variés de la conservation sur un groupe tout aussi diversifié d'espèces. Les objectifs et défis du réseau consistent à combler les lacunes en matière de politique de conservation, de favoriser une collaboration constante autour du projet dans la région Afrique de l'Ouest et d'inciter les autorités à reconnaître l'importance des espèces et des habitats.





Le réseau ouest africain de Conservation de la Biodiversité Marine et Côtière (BIOMAC) a, depuis sa création, établi et lancé le prototype d'un portail d'informations contenues dans des bases de données et qui couvrira tous les projets de conservation en Afrique de l'Ouest. Le réseau travaille en partenariat avec des acteurs locaux et internationaux.

Cela devrait favoriser une nouvelle culture de partage des informations entre les différentes organisations communautaires de Base (OCB), ainsi que le renforcement de la cohésion des efforts de conservation. Un plan sous-régional a également été rédigé de manière à faire face aux urgences écologiques et d'alerte précoce en conformité de conservation. De nouveaux plans nationaux sont en cours de validation et de formulation en conformité avec ce plan sous-régional. Le réseau a également fourni l'accès à Internet aux journalistes afin d'assurer une grande couverture médiatique lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques tenue en 2009 à Copenhague (COP15). Le projet est également parvenu à mener un certain nombre d'études dans le but de soutenir les processus d'identification des lacunes en matière de conservation et de faciliter de nouvelles recherches et interventions sur le terrain.





FOCUS SUR LA SIERRA LEONE

RESSOURCES MARINES ET CÔTIÈRES

Afin de soutenir la conservation de la biodiversité, de maintenir et d'intégrer une gestion efficace des ressources marines et côtières, nous élaborons et avons prévu de mettre en œuvre des activités pilotes visant à s'attaquer à la gestion durable des zones côtières de la Sierra Leone. Le but recherché dans l'exécution de ces activités est de s'approprier les enseignements tirés et de les utiliser dans le développement de grands projets au niveau national.

Un groupe spécial de travail et un comité de pilotage réunissant les ministères de la Sierra Leone ainsi que des ONG ont été créés. Le comité est chargé de la gestion des projets et a achevé avec succès le premier projet d'études de référence. Le Groupe de travail est chargé d'associer différents groupes communautaires issus des différentes régions au processus de planification. Nous avons également été en mesure de faciliter l'arrivée des organisations du PRCM basées hors de la Sierra Leone.



Cinq études de base concernant la dynamique hydrologique, les facteurs écologiques et socio-économiques de la région et analysant le cadre de gouvernance ont été jusqu'ici menées. Les études écologiques identifient les facteurs influençant la diversité biologique et indiquent les menaces écologiques essentielles ; les études hydrologiques ont pour but d'identifier les lacunes et les menaces écologiques essentielles ; les études créées aux questions liées au régime hydrologique des aires marines protégées potentielles (AMP), aux zones de courants de surface et de profondeur dans les aires marines protégées. Les études socio-économiques visent à identifier les différentes menaces et opportunités et à déterminer le lien existant entre les populations et les ressources.

Nous avons également mené des revues documentaires sur des sites critiques tels que la baie de Yawri, l'estuaire du fleuve Sierra Leone et les systèmes du fleuve Sherbro. Une base de données centralisée et accessible fournira toutes les informations recueillies sur ces sites et permettra également d'identifier et de combler les lacunes en matière d'information. Nous travaillons en étroite collaboration avec un partenaire local, Conservation Society of Sierra Leone (CSSL) dans la coordination du projet.



LISTE DES PROJETS ET PARTENAIRES EN 2009

| Projets | Description | Donateurs |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| Programme Zones humides et moyens de subsistance | Démontrer de façon pratique la réduction de la pauvreté et le développement des moyens de subsistance dans les zones humides et utiliser ces expériences pour influencer les politiques et renforcer les capacités dans la gestion des écosystèmes des zones humides pour l'adaptation au changement climatique et la gestion intégrée des ressources hydriques. | Ministère néerlandais des Affaires étrangères (DGIS) |
| Développement de moyens de subsistance durables dans le bassin du fleuve Niger sur la base de l'expérience acquise dans le delta intérieur du Niger (DIN), Mali | Contribuer à la mise en œuvre de grandes politiques au niveau du bassin du fleuve Niger, y compris le Plan d'action et le Plan d'investissement pour le développement durable, les plans d'action de la GIRE et les PANA, en fournissant des orientations stratégiques et des outils pour le développement durable, fondés sur l'expérience acquise dans le delta intérieur du Niger. | Ministère néerlandais des Affaires étrangères (DGIS) |
| Bassins versants durables de Simlemba et projet de gestion des zones humides, Malawi | Contribuer à la réduction durable de la pauvreté et améliorer la résilience des communautés dépendant des zones humides aux différents scénarii de changements climatiques prévus pour le Malawi, en particulier dans le district de Kasungu. | Ministère néerlandais des Affaires étrangères (DGIS) |
| Approche intégrée de la gestion des zones humides dans la région de Kimana au niveau de l'écosystème d'Amboseli face aux changements climatiques, Kenya | Améliorer la résilience et préserver les zones humides de Kimana face aux changements climatiques, tout en soutenant les politiques nationales et les processus législatifs afin d'améliorer la gestion des zones humides au Kenya. | Ministère néerlandais des Affaires étrangères (DGIS) |
| Soutenir le développement des politiques d'adaptation aux changements climatiques par la mise en place d'une base de connaissances en Guinée-Bissau | Développer les capacités nationales sur la question de l'adaptation aux changements climatiques dans les zones de mangrove, à travers le renforcement des capacités en matière de recherche, l'analyse appropriée des données existantes et nouvelles, et la diffusion de messages politiques clés. | Ministère néerlandais des Affaires étrangères (DGIS) |



| Projets | Description | Donateurs |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Appui institutionnel | Soutien aux engagements politiques, communicationnels et organisationnels sur les zones humides au Sénégal, ainsi que l'appui à l'amélioration des procédures et systèmes de notre bureau en Afrique. | Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Dakar |
| Réseau de Conservation de la Biodiversité Marine et Côtière en Afrique de l'Ouest (BIOMAC) | L'efficacité des différentes espèces côtières et des activités relatives à la conservation de l'habitat en Afrique de l'Ouest est améliorée par le développement de partenariats, la surveillance écologique, le renforcement de capacités, les politiques et la recherche. | Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Dakar, la Fondation MAVA, l'AEICID à travers le PRCM |
| Biodiversité des eaux douces | Intégration de la biodiversité des eaux douces dans les processus de développement des gouvernements locaux en Afrique. | UICN, Commission de la Sauvergarde des espèces, (CSE) |
| Initiative Mangrove en Afrique de l'ouest | Restauration et conservation des mangroves le long de la côte de ouest-africaine grâce à des projets initiés sur le terrain pour assurer la génération de moyens de subsistance et le développement de la politique régionale. | Fondation MAVA |
| Conservation du lamantin d'Afrique de l'ouest | Le lamantin (<i>Trichechus senegalensis</i>) et son habitat sont protégés, comme indiqué dans la Stratégie régionale de conservation du lamantin d'Afrique de l'ouest. Cela inclut la recherche, le plaidoyer politique, la coopération avec les parties prenantes (par exemple les associations de pêcheurs, les autorités des barrages), le renforcement des capacités, la surveillance et la mise en place de systèmes pour le sauvetage des lamantins piégés. | Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Dakar, la Fondation MAVA, l'AEICID à travers le PRCM |
| Renforcer les Initiatives au niveau des zones humides côtières dans le cadre du PRCM | Elaboration de programmes de gestion des zones humides pour la zone littorale ouest africaine (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée Bissau, Sierra Leone, Guinée Conakry) et des activités relatives à la politique d'intégration et de communication. | Fondation MAVA |
| Projet pilote pour la gestion des zones côtières en Sierra Leone | Soutenir le processus de création d'une aire marine protégée en Sierra Leone. | La FIBA (Fondation Internationale du Banc D'Arguin), et l'Ambassade des Pays-Bas à Dakar, la Fondation MAVA, l'AEICID à travers le PRCM |



| Projets | Description | Donateurs |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le projet WOW au niveau global | Organiser l'identification des lacunes à l'échelle régionale et assurer le suivi de l'atelier régional de formation pour le projet WOW. | Le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM), L'Accord sur la Conservation des Oiseaux d'Eau migrants d'Afrique-Eurasie (AEWA), le Bundesamt für Naturschutz allemand, l'Agence suédoise de protection de l'environnement, le Ministère danois de l'Environnement et de l'énergie, le Ministère français de l'environnement et du développement durable, le Bundesamt für Umwelt suisse, le Wald und Landschaft (OFEPF) |
| Le projet WOW au Saloum-Niomi | Projet de démonstration pour le suivi des oiseaux d'eau sur le site transfrontalier de Saloum Niomi au Sénégal et en Gambie. | Le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), la Direction des Parcs Nationaux du Sénégal (DPN) du Ministère sénégalais de l'Environnement, Ministère gambien des Parcs et de la faune (DPWM) |
| Le projet WOW en Mauritanie | Elaboration et mise en œuvre d'une stratégie pour l'écotourisme dans le parc ornithologique du banc d'Arguin. | Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), Fondation International pour le Banc d'Arguin (FIBA) |
| Le projet WOW au Niger | Projet de démonstration pour le suivi des oiseaux d'eau dans le Namga-Korou. | Fonds pour l'environnement mondial (FEM), le WWF-Niger, Ministère de l'Environnement du Niger |
| Conservation et gestion des ZICO en Guinée-Bissau | Conservation et gestion des zones d'importance pour la conservation des oiseaux (ZICO/IBA) en Guinée-Bissau à travers le suivi et les activités génératrices de revenus. | Vogelbescherming Nederland (Société néerlandaise pour la Protection des Oiseaux - VBN) |
| Conservation et restauration dans la zone des Trois marigots au Sénégal | Soutenir la gestion du site du patrimoine communautaire dans la région des Trois Marigots au Sénégal. | Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), Agence Française de Développement (AFD) |
| Projet d'évaluation de la biodiversité de la plaine du Sourou | Recensement et caractérisation des espèces d'oiseaux d'eau, dénombrement des espèces d'oiseaux d'eau résidents et migrants sur le site, caractérisation de leur habitat, identification des contraintes écologiques auxquelles sont confrontées les espèces d'oiseaux d'eau résidents, et évaluation des critères pouvant mener à sa désignation comme site Ramsar. | Agence américaine pour le développement international (USAID) |
| Renforcer le rôle des zones humides dans la gestion intégrée des ressources en eau pour les bassins hydrographiques jumelés dans l'UE, l'Afrique et l'Amérique du Sud en appui de l'Initiative Eau de l'UE ou du projet WeTwin | Renforcer le rôle des zones humides dans la gestion intégrée des ressources en eau à l'échelle des bassins (GIRE) dans le but d'améliorer les fonctions de service communautaire tout en conservant un bon état écologique. | Union Européenne |



DONNÉES FINANCIÈRES

EN EUROS

RESUME DES REVENUS ET DEPENSES 2009

| | |
|--------------------------------|------------------|
| | 2 009 |
| FONDS RECUS | 2 028 000 |
| Fonds des Projets | 1 741 000 |
| Fonds Institutionnels | 246 000 |
| Autres Fonds | 41 000 |
| | |
| DEPENSES | 2 028 000 |
| Dépenses Projets | 1 253 000 |
| Dépenses Institutionnelles | 276 000 |
| Avances Projets | 146 000 |
| Disponibilité Banque et Caisse | 299 000 |
| Provisions | 54 000 |



LISTE DU PERSONNEL

| PRENOM & NOM | FONCTION |
|------------------------|--------------------------------------|
| Abdoulaye Gaye DIOP | Comptable |
| Abdoulaye NDIAYE | Chargé du Renforcement des Capacités |
| Abdoussalam MAIGA | Socio Economiste |
| Aissatou Bouna BADIANE | Assistante Administrative |
| Assitan SANGARE | Assistant Financier et Administratif |
| Bakary KONE | Coordinateur |
| Emma GREATRIX | Coordinatrice de Programme |
| Fatou Mbengue GUENOUNE | Administrateur Régional |
| Fatou NDIOR | Cuisinière |
| Fatoumata DOUMBIA | Assistante |
| Gabin AGBLONON | Associé de Projet |
| Hamilton MONTEIRO | Technicien Terrain |
| Ibrahima THIAM | Directeur Régional |
| Idrissa MAIGA | Coordinateur Adjoint |
| Inocencia FIGUEIREDO | Assistant Financier |
| Joaozinho SA | Coordinateur |

| PRENOM & NOM | FONCTION |
|----------------------|-----------------------------------------------|
| Mamadou NIANE | Coordinateur de Projets |
| Mariama Dia MOORE | Associée de Projet |
| Marie Cissé MBAYE | Assistante de Programme |
| Momar SOW | Associé de Projet |
| Mori DIALLO | Chargé du Développement et de la Biodiversité |
| Nicole RICHARDSON | Associée au Développement de Projet |
| Oliver NASIRWA | Chargé de Projet Oiseaux d'Eau |
| Oumar BA | Jardinier |
| Ousmane SANE | Chauffeur/Coursier |
| Papa Mawadé WADE | Conseiller aux Politiques Publiques |
| Ramatoulaye DIATTA | Femme de ménage |
| Richard DACOSTA | Associé de Projet |
| Salimata Diallo DIOP | Associée Financière |
| Sira DIATTA | Informaticienne |
| Souleymane DIAGANA | Agent d'entretien |



CREDITS

Nous remercions sincèrement les partenaires
et le personnel de Wetlands International Afrique pour
avoir contribué à la réalisation de ce rapport annuel.

Publié par Wetlands International Afrique

Dakar – SENEGAL

<http://afrique.wetlands.org>

wetlands@orange.sn

Écrit et conçu par Niyel

Valerie Traore,

Stephanie Gichau

Marylene Mahieux

Édité par

Stephanie Gichau, Valerie Traore (Niyel)

Emma Greatrix, Nicole Richardson, Ibrahima Thiam,

Maïmouna Tall, Fatima Sow et Sander Carpay

Photographie prise, après consentement de Wetlands
International Afrique, dans sa banque d'images

p. 4, 11, 20, 21, 23 - Hedio & Van Ingen

p. 15, 19, 22 - Jeff Barbee

p. 17 - Marie Estelle Voisin

Copyright ©2009 par Wetlands International Afrique

Tous droits réservés, y compris la reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit.



Wetlands International Afrique
111, Villa No 39
Zone B Dakar,
Sénégal
Téléphone : +221 33 869 16 81

Bureau du Mali
BP : 97 ; Rue : 216; Millonkin Sevaré/Mopti
Mali
Téléphone : +223 21 42 02 42

Bureau de la Guinée-Bissau
A/O GPC
Apartado 23 1031 Codex Bissau
République de Guinée-Bissau
Téléphone : +245 25 51 64

Bureau du Kenya
c/o Birdlife Africa Partnership Secretariat
ICIPE Campus, Kasarani Road
P.O Box 3502, 00100, Nairobi, Kenya
Téléphone : +254 02068068314

Wetlands International Africa
Rue 111, Villa No 39,
Zone B Dakar,
Senegal
Phone: +221 33 869 16 81

Mali Office
BP : 97; Rue : 216; Millonkin Sevaré/Mopti
Mali
Phone : +223 21 42 02 42

Guinea-Bissau Office
A/O GPC
Apartado 23 1031 Codex Bissau
Rep Guinea-Bissau
Phone: +245 25 51 64

Kenya Office
c/o BirdLife Africa Partnership Secretariat,
ICIPE Campus, Kasarani Road
P.O Box 3502, 00100, Nairobi, Kenya
Phone: +254 020-8068314

CREDITS

We sincerely thank all the partners
and staff of Wetlands International Africa
for making this annual report possible.

Published by Wetlands International Africa
Dakar – SENEGAL

<http://afrique.wetlands.org>
wetlands@orange.sn

Written and Designed by Niyel

Valerie Traore,
Stephanie Gichau
Marylene Mahieux

Edited by

Stephanie Gichau, Valerie Traore (Niyel)
Emma Greatrix, Nicole Richardson, Ibrahima Thiam,
Maïmouna Tall, Fatima Sow and Sander Carpay (Wetlands)

Photography courtesy
of the Wetlands International Africa Image Bank
pg. 4, 11, 20, 21, 23 - Hellio & Van Ingen
pg. 15, 19, 22 - Jeff Barbee
pg. 17 - Marie Estelle Voisin

Copyright ©2009 by Wetlands International Africa

All rights reserved, including the right to re-produce
this publication or portions thereof in any form.



LIST OF STAFF

| NAME | POSITION |
|------------------------|--------------------------------------|
| Abdoulaye Gaye DIOP | Accountant |
| Abdoulaye NDIAYE | Capacity Building Manager |
| Abdoussalam MAIGA | Socio Economist |
| Aissatou Bouna BADIANE | Administrative Assistant |
| Assitan SANGARE | Finance and Administrative Assistant |
| Bakary KONE | National Coordinator |
| Emma GREATRIX | Programme Coordinator |
| Fatou Mbengue GUENOUNE | Administrator |
| Fatou NDIOR | Chef |
| Fatoumata DOUMBIA | Office Assistant |
| Gabin AGBLONON | Project Associate |
| Hamilton MONTEIRO | Field Technician |
| Ibrahima THIAM | Regional Director |
| Idrissa MAIGA | Deputy Coordinator |
| Inocencia FIGUEIREDO | Finance Assistant |
| Joaozinho SA | Coordinator |

| NAME | POSITION |
|----------------------|--------------------------------------|
| Mamadou NIANE | Project Coordinator |
| Mariama Dia MOORE | Project Associate |
| Marie Cissé MBAYE | Programme Assistant |
| Momar SOW | Project Associate |
| Mori DIALLO | Development and Biodiversity Officer |
| Nicole RICHARDSON | Project Development Associate |
| Oliver NASIRWA | Waterbird Officer |
| Oumar BA | Gardener |
| Ousmane SANE | Driver/Office Messenger |
| Papa Mawade WADE | Regional Policy Advisor |
| Ramatoulaye DIATTA | Office Assistant/Cleaner |
| Richard DACOSTA | Project Associate |
| Salimata Diallo DIOP | Finance Associate |
| Sira DIATTA | IT Assistant |
| Souleymane DIAGANA | Office Assistant/Cleaner |



FINANCIALS

IN €UROS

SUMMARY OF INCOME AND EXPENDITURES 2009

| | Actual 2009 |
|----------------------------|--------------------|
| INCOME | 2 028 000 |
| Project Income | 1 741 000 |
| Institutional Income | 246 000 |
| Other Income | 41 000 |
| | |
| EXPENDITURES | 2 028 000 |
| Project Expenditures | 1 253 000 |
| Institutional Expenditures | 276 000 |
| Account Receivables | 146 000 |
| Cash and Bank | 299 000 |
| Reserves | 54 000 |



| Projects | Description | Donors |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| WOW Saloum-Niumi | Demonstration project for Waterbird monitoring in the Saloum-Niumi transboundary site in Senegal and The Gambia. | Global Environment Facility (GEF), Direction des Parcs Nationaux du Senegal (DPN) of the Senegalese Ministry of Environment, Department of Parks and Wildlife Management of The Gambia (DPWM) |
| WOW Mauritania | Development and implementation of a strategy for ornithological ecotourism in the Banc D'Arguin national park. | Global Environment Facility (GEF), Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), Fondation International pour le Banc d'Arguin (FIBA) |
| WOW Niger | Demonstration project for Waterbird monitoring in the Namga-Kokorou. | Global Environment Facility (GEF), WWF-Niger, Ministry of Environment of Niger |
| IBA conservation and management in Guinea Bissau | Conservation and management of Important Bird Areas in Guinea Bissau through monitoring and livelihoods generating activities. | Vogelbescherming Nederland (Netherlands Society for the Protection of Birds - VBN) |
| Conservation and restoration in the Trois Marigots region of Senegal | Supporting the community managed heritage area in Trois Marigots region of Senegal. | Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), Agence Française de Développement (AFD) |
| Biodiversity Assessment project of the Sourou floodplain | Census and characterisation of waterbird species listing residents and migrant waterbird species on site and their habitat characterisation, identification of ecological constraints to resident waterbird species, and criteria assessment possibly leading to its designation as a Ramsar site. | United States Agency for International Development (USAID) |
| Enhancing the role of wetlands in integrated water resources management for twinned river basins in EU, Africa and South America in support of EU Water Initiatives or WeTwin project | To enhance the role of wetlands in basin-scale integrated water resource management (IWRM) with the aim of improving the community service functions while conserving good ecological status. | European Union |



| Projects | Description | Donors |
|------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| West African Marine and Coastal Biodiversity Network (BIOMAC) | The effectiveness of different coastal species and habitat conservation activities in West Africa is improved through partnership development, ecological surveillance, capacity building, policy and research. | Embassy of the Kingdom of the Netherlands in Dakar, MAVA Foundation, AECID through PRCM |
| Freshwater Biodiversity | Integrating freshwater biodiversity into development processes of local governments in Africa. | IUCN Species Survival Commission (SSL) |
| West African Mangrove Initiative | Restoration and conservation of mangroves along the coast of West Africa through field projects for livelihoods generation and regional policy development. | MAVA Foundation |
| Conservation of the West African Manatee | The manatee (<i>Trichechus Senegalensis</i>) and its habitat are protected, as outlined in the Regional Conservation Strategy for the West African Manatee. This includes research, policy advocacy, cooperation with stakeholders (e.g. fishermen associations, dam authorities), capacity building, surveillance, and putting systems in place for rescue of trapped manatees. | Embassy of the Kingdom of the Netherlands in Dakar, MAVA Foundation, AECID through PRCM |
| Strengthening Coastal Wetland Initiatives within the Framework of PRCM | Development of wetland management programmes for the coastal zone of West Africa (Mauritania, Senegal, The Gambia, Guinea Bissau, Sierra Leone, Guinée-Chonakry) and incorporating policy and communications activities. | MAVA Foundation |
| Pilot Project for Coastal Zone Management in Sierra Leone | Supporting the process of creating a Marine Protected Area in Sierra Leone. | FIBA and the Embassy of the Netherlands in Dakar, MAVA Foundation, AECID through PRCM |
| WOW Global | Organise the regional gap identification and monitoring workshop & Regional Training Board meetings for the Wings Over Wetlands (WOW) project. | Global Environment Facility (GEF), African Eurasian Waterbird Agreement (AEWA), German Bundesamt für Naturschutz, Swedish Environmental Protection Agency, Danish Ministry of Environment and Energy, French Ministry of Environment and Sustainable Development, Swiss Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL) |



LIST OF 2009 PROJECTS AND PARTNERS

| Projects | Description | Donors |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| Wetlands and Livelihoods Program | Demonstrating practical poverty reduction and livelihoods development in wetlands and using these experiences to influence policy and build capacity in wetland ecosystem management for climate change adaptation and integrated water resources management. | Netherlands Ministry of Foreign Affairs (DGIS) |
| Sustainable Livelihoods Development in the Niger River Basin based on the experience of the Inner Niger Delta (IND), Mali | To contribute to implementation of major policies in the Niger River Basin, including the Sustainable Development Action Plan and Investment Plan, IWRM Action Plans and NAPAs, by providing strategic orientations and tools for sustainable development, based on experience in the Inner Niger Delta. | Netherlands Ministry of Foreign Affairs (DGIS) |
| Simlemba Sustainable Catchments and Wetland Management Project, Malawi | To contribute to lasting poverty reduction and improved resilience of wetland dependent communities to the different expected climate change scenarios for Malawi, particularly the Kasungu District. | Netherlands Ministry of Foreign Affairs (DGIS) |
| Integrated Approach to Wetland Management in the Kimana area of Amboseli Ecosystem in a Changing Climate, Kenya | To improve the resilience and preserve the Kimana Wetlands facing climate change, while supporting national policy and legislative processes to improve the management of Kenyan wetlands. | Netherlands Ministry of Foreign Affairs (DGIS) |
| Support development of climate change adaptation policies through building of a knowledgebase in Guinea Bissau | To develop national capacity on the issue of climate change adaptation in mangrove areas, through research capacity building, competent analysis of existing and new data and dissemination of key policy messages. | Netherlands Ministry of Foreign Affairs (DGIS) |
| Institutional Support | Support for policy, communications and organisational engagement in Senegal on wetlands issues, as well as capacity building in our Africa Office's procedures and systems. | Embassy of the Kingdom of the Netherlands in Dakar |



Five studies tackling hydrological dynamics, ecological and socio-economic factors of the region and analyzing the governance framework have so far been conducted for a comprehensive baseline study. The ecological studies identify factors influencing biodiversity and identify essential ecological threats, the hydrological studies aim to identify gaps and threats as well as produce a document addressing issues around the hydrological regime of potential Marine Protected Areas (MPAs) as well as the up-welling and down-welling areas within the MPAs. The socioeconomic studies aim to identify various threats and opportunities as well as link the relationships between people and resources.

We also conducted desk reviews on critical sites such as the Yawri Bay, Sierra Leone River estuary and the Sherbro river systems. A centralised and accessible database will provide all the information gathered on these sites as well as identify and address information gaps. We work closely with local partner (CSSL) Conservation Society of Sierra Leone in the coordination of the project.





SPOTLIGHT ON SIERRA-LEONE

MARINE & COASTAL RESOURCES

In order to support the conservation of biodiversity and sustain and integrate effective management of marine and coastal resources, we are developing and have planned to implement pilot activities tackling the sustainable management of Sierra Leone's coastal zone. The aim of these being to acquire lessons learnt to then be used in developing major projects at the national level.

A special Task Force and steering committee have been created bringing together Sierra Leone's ministries as well as NGOs. The committee is charged with the responsibility of managing the projects and has successfully completed the first draft of baseline studies while the Task Force takes different community groups from different areas and includes them into the planning process. We were also able to facilitate the arrival of PRCM organisations based outside Sierra Leone.





The West African Marine and Coastal Biodiversity Network (BIOMAC) has since its inception, created and launched the prototype of an information portal that will cover all conservation projects in West Africa and works with both local and international actors.

This is expected to foster a new culture of information sharing among different Community-Based Organisations (CBOs) as well as enhance cohesion between conservation efforts. A sub-regional plan has also been drafted to deal with ecological emergencies and early warning in conservation. New national plans are currently being validated and drawn up in line with this sub-regional plan. The network has also supported online access for journalists to provide much needed media coverage at the United Nations Climate Change Conference 2009 in Copenhagen (COP15). Additionally the project has managed to commission a number of studies that help identify gaps in conservation in order to facilitate new research and field interventions.

CONNECTING HABITATS & SPECIES

WEST AFRICAN MARINE & COASTAL BIODIVERSITY NETWORK (BIOMAC)

A healthy balance of the diversity of all life forms is essential to the continual existence of the planet.

With rapid changes to the environment having been proved to cause mass extinction, it is of key importance to not only be aware of this but to also deploy measures to curb the negative impact human activity has had on the environment.

In order to address giant gaps in Marine and Coastal Biodiversity conservation and connect species and habitats, the conservation community within PRCM (consisting of Wetlands International, WWF, IUCN, FIBA, CSRP and other partner organisations) thought to form a network of specialists working in very diverse sectors in conservation on an equally diverse range of species. The network's aims and challenges are to address gaps in conservation policy, foster frequent project collaboration in the West African region and advocate for the importance of species and habitats to policy makers.





SPOTLIGHT ON GUINEA BISSAU

IMPORTANT BIRD AREAS

Guinea Bissau is a very important area in the region of West Africa that migratory birds use as a flyway along the West African coast. With an increase in habitat degradation, and despite conservation measures already in place, the migratory water-bird route is being affected.

We work in conjunction with Birdlife International, to strengthen the capacity and better protect Important Bird Areas (IBA's). We have also put in place bird-monitoring projects carrying out regular checks. We enable communities to help defend and manage some of the key wetland areas and restore rice fields, by supplying them with much needed equipment and technical support.

The projects aim to :

- Conserve the sustainable use of wetlands
- Strengthen all actors' conservation capacities
- Strengthen, protect and restore selected sites by local communities and NGOs in the area
- Increase awareness on waterbirds and
- Develop an action plan for the sustainable management of IBAs

To date they have succeeded in expanding rice cultivation by rehabilitating abandoned rice fields versus cutting mangroves to create new ones, increased community awareness levels through a sensitization campaign with a local radio station, created 'youth brigades' charged with the responsibility of planting and raising mangroves and expanded the irrigation canal which has been suffering from decreased water levels through sedimentation.

So far the youth brigades have planted 16,000 mangrove saplings, fishing material has been supplied to the association of fish traders & fishermen and a motorized canoe has been put in place for site and waterbird monitoring. We have facilitated the 'association of female fish vendors' to be able to buy more fish and further improve their trade through loans and successfully set up two fish smoking ovens. We have also trained guards in the identification, monitoring and counting of nesting bird colonies and developed an inventory of resident and migratory waterbirds, in a number of important sites.



LINKING NESTS

WINGS OVER WETLANDS (WOW)

Once every year, most water-bird species such as ducks, flamingos and spoonbills, fly long distances over oceans and continents along routes known as 'flyways' in search of food, warmer weather, and wintering and breeding grounds. Many of the large bird species migrate in large V-formation flocks to save on energy. The flyways or migratory flight routes are genetically programmed and usually take advantage of favourable wind patterns.

Mangroves that span throughout coastal regions provide very good resting spots. Depending on their destination, most birds make stop-overs along the flyways to re-fuel. Seeing as most fish and shellfish breed in mangrove ecosystems, waterbirds use all types of wetlands in good condition to replenish their fat deposits, which are their source of energy before continuing on their long arduous journey.

Mangroves and other inland habitats play an integral role in migration along the flyways and with their depletion, there are fewer places for the birds to land, eat and rest. When this happens, they have to fly even longer distances without adequate energy or rest and can drop from the sky in sheer exhaustion leading to instant mortality. When birds no longer move from one side of the continent to another, certain aspects essential to maintaining the balance of our ecosystems are affected. Birds play an important role in biological control mainly from invader species such as insects, and also act as cross-pollination agents. When the ecosystem's balance is threatened, we as the human race are threatened.

We have been trying to link as many nests along the routes as possible in conserving key critical wetland areas. We do this by increasing the awareness of the importance of these habitats, mobilizing communities, designating important bird areas (IBA's), building critical site networks for the surveillance of the birds, working with national parks and decision makers in trans-boundary policy enhancement and promoting eco-tourism as an alternative source of income-generation.

The Wings Over Wetlands, Africa-Eurasian Flyways Project (WOW) is a partnership between international conservation organisations such as Birdlife International, Wetlands International and national governments amongst others with support from UNEP-GEF (Global Environmental Facility), to improve and conserve healthy viable waterbird populations of over 300 different species in the AEW region.



Their slow reproductive rate makes them more susceptible than other species to extinction. With threats to their habitat as well as poaching them for their blubber, which is believed to contain medicinal properties, they have become classified as a threatened species. Human activity poses the largest threat to the life of the manatee, with coastal and river development such as the use of fishing nets and the construction of dams being of the highest risk. These great curious animals hear on a higher frequency than most mammals, leaving them deaf to the low-frequency sounds emitted by motor-propelled boats, which in turn puts them at great risk of becoming severely maimed or killed. Water control structures such as Dam turbines have been known to crush these gentle giants, and underwater pipes pose a drowning threat to the manatee. They also sometimes get stranded when rivers dry up, and die either due to hunting or dehydration.

We conserve the West African manatee by working with national institutions and other regional organizations in Senegal, Mauritania, the Gambia, Guinea, Guinea Bissau and Sierra Leone to implement the region's first ever Manatee Conservation Project (WAMC) which raises the awareness of the need to protect the species. Through this project we were able to rescue five manatees trapped in the Senegal Valley and tagged three of them with satellite and radio tracking devices, to better understand the migration routes of these little known animals. With the help of partners we have also developed a Regional Conservation Strategy and in conjunction with our partner network, we have proposed a two-phase project aimed at consolidating achievements and implementing the Regional Conservation Strategy, through legislation enhancement, applied research development, communication, education and practical implementation.





CONSERVING SPECIES

WEST AFRICAN MANATEE CONSERVATION (WAMC)

West African manatees are large, slow-moving, extremely friendly aquatic marine mammals sometimes known as Sea Cows that live in calm, murky, mangrove populated waters. They spend half their day sleeping in the water and the rest of the time grazing in shallow waters and re-surfacing for air. They are bottom feeders and live off different plant species from the seabed, keeping the waterways in which they live clean and regulated. Because of their long gestation period (about 12 months) and even longer weaning period (about 18 months), manatees do not reproduce quickly, giving birth to a single calf once every two years.





This is where we come in - to secure the habitat by rehabilitating the mangrove, harmonizing national policies for its sustainable management and improving the well being of the communities who depend on it. We do this through a joint IUCN and Wetlands International Africa project that has restored mangrove-damaged areas by replanting, developed demonstration projects in revenue generating activities such as bee-keeping, salt production through evaporation and the construction of fuel-efficient ovens. The project is also strengthening national mangrove conservation policies by developing a Mangrove Charter and Action Plan to be signed and implemented in six countries in the sub-region.

Since the project started, the total re-planted mangrove area in Senegal, Gambia, Guinea Bissau and Sierra Leone covers 20 hectares. Pilot projects in The Gambia yielded successful honey harvests and training on honey processing began, while improved ovens for the smoking of fish were constructed in Guinea Bissau. In the mangrove management policy, stress was placed on consolidating the preliminary draft of the regional Mangrove Charter and Action Plan, which is now undergoing evaluation.

This work is done under the West Africa Mangrove Initiative (WAMI), which is supported by the MAVA Foundation, and works hand in hand with partners and donors such as Océanium, national forestry institutions, the Adaptation to Climate Change on the Coast Programme (ACCC), United Nations Development Programme (UNDP), United Nations Economic and Social Council (UNESCO), and Senegal's Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA).



SECURING HABITATS

WEST AFRICA MANGROVE INITIATIVE (WAMI)

Mangroves are trees that live in brackish areas and have an internal system, which allows them to absorb salt. This makes them the perfect plant to live along the estuary, keeping salt water on one side and fresh water on the other, enabling people to get drinking water.

Mangroves are important in contributing to high biological productivity with the underwater roots being perfect breeding and nursery grounds for fish, shrimps and shellfish, such as oysters. Because the mangrove exudes salt and the areas in between them are wet and nutrient-rich, they make ideal agricultural sites, such as rice paddies, as well as shelter many endangered species, making the mangrove a critical link in the route of migratory waterbirds and contributing to the protection of shorelines.

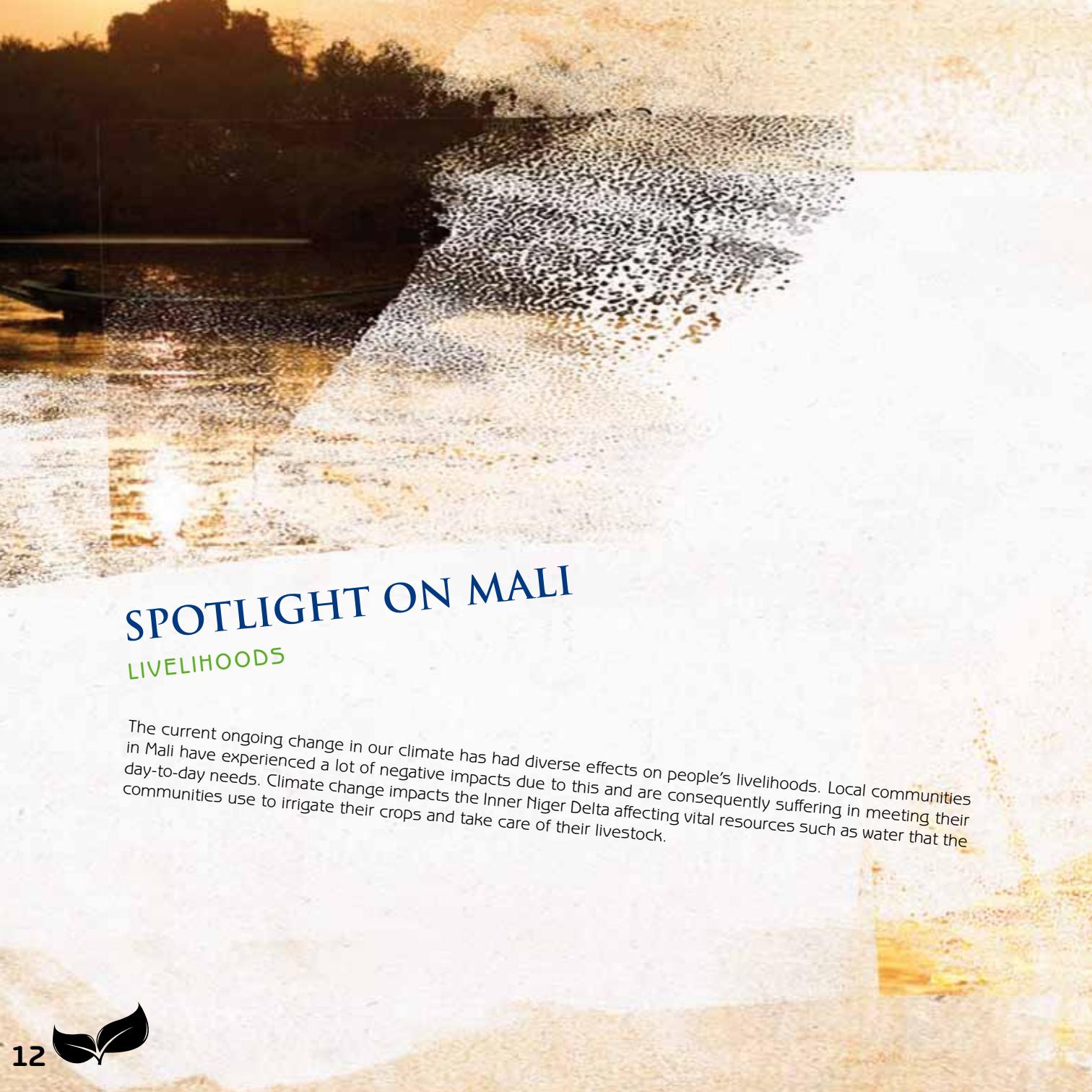
The West African seaboard from Mauritania stretching all the way to Sierra Leone is rich in mangrove forests. Communities in this region draw substantial revenue from the exploitation of wood, agriculture, fishing, rice farming, the extraction of salt and the collection of honey and medicinal plants.

Even though they are important for communities' livelihoods, the clearing of the mangrove, and decrease in rainfall due to climate change as well as an increase in coastal development, have had a negative impact.



These communities rely on the annual flooding of the delta to thrive, and with the changes in rainfall patterns it is proving more and more difficult for agricultural planning to be effective. Increased destructive activities along the riverbanks and in the flooded grasses put a lot of pressure on wetlands. If a floodplain has been damaged or destroyed by over-exploitation due to livestock grazing or intensive farming it loses the ability to function as a wetland.

With the experience gained from implementing demonstration projects in the field we have established the vital importance of wetlands in water management to national and international decision makers with the key conclusion that a sustainable management of wetlands inside the Niger basin is integral to sustaining livelihoods in the long term.



SPOTLIGHT ON MALI

LIVELIHOODS

The current ongoing change in our climate has had diverse effects on people's livelihoods. Local communities in Mali have experienced a lot of negative impacts due to this and are consequently suffering in meeting their day-to-day needs. Climate change impacts the Inner Niger Delta affecting vital resources such as water that the communities use to irrigate their crops and take care of their livestock.



The Wetlands & Livelihoods Programme is part of a global initiative spanning through Asia, Latin America and Africa, that seeks to empower people through working with communities to spread the good practice of wise wetlands management, to reduce poverty and improve other livelihoods issues such as water and food security and health.

In Africa, we do this through demonstration projects in Guinea Bissau, Mali, Kenya, and Malawi. Each focuses on different aspects of wetlands management ranging from good farming practices in areas where water is scarce, or where droughts and floods are common, to researching how mangroves can be useful to coastal communities already feeling the impacts of climate change. We use these examples to influence the development and implementation of more sustainable wetlands policies and increase awareness using local, national and international media as well as policy forums. Based on our experiences, we run a well-established training programme for natural resources managers and practitioners as well as provide policy makers with necessary technical knowledge.

In Malawi, through MALEZA, FAIR and other local partners, we are supporting communities to optimally utilise their small-scale wetlands – also known as dambos – without depleting the water resource too early in the year.

Simple but strategic farming methods are used such as; the planting of crops higher up on the wetlands in order to leave the central wetland clear and uncontaminated, as well as the planting of trees around the dambo to stop sediment seeping into the central wetland and consequently blocking it. In southern Kenya, where scarce water resources can sometimes cause conflict, we help the African Wildlife Foundation (AWF) and local associations put in place workable solutions to the difficult problem of harmonizing the use of the wetlands.

As a result, wild animals will still pass through to drink, bringing in tourism, but allow local farmers and pastoralists irrigate their crop and take care of their cattle.





EMPOWERING PEOPLE

WETLANDS & LIVELIHOODS PROGRAMME (WLP)

The pressure on the world's natural resources has reached alarming levels, and is getting worse in the advent of climate change. This affects everything, from the foods we eat to the water we drink. Wetlands are extremely important not only for their richness in biodiversity, which balances our ecosystem, but to the survival and prosperity of communities. We rely on wetlands for our livelihood; this essential water source is the basis for fishing, agriculture and livestock grazing, among other things, yet human actions continue to damage them.

When our wetlands are mismanaged by over-intensive farming methods, the available water stocks and soil fertility levels are depleted and areas can become contaminated by agricultural wastes, which could then lead to the contamination of clean water-reservoirs having a direct bearing on our well-being as well as our livelihoods. Pressures on wetlands do not only happen in rural areas; if a floodplain has been destroyed - as is often the case in parts of towns and cities built in former swamps - it can no longer function as a wetland to cushion the blow of a flood by soaking up excess waters. If the wetland is managed properly and is in good condition it soaks up excess water during rainy periods securing it for much needed use during dry spells.



With the support of governmental and NGO members and donors, we promote and demonstrate the positive role that wetlands can play in addressing biodiversity loss, poverty and climate change.

Our work ranges from research and community-based field projects to advocacy with governments, corporations and international policy forums and conventions. Wetlands International works through partnerships and is supported by contributions from an extensive specialist network of experts as well as thousands of volunteers.

WETLANDS MISSION

Our mission is "to sustain and restore wetlands, their resources and biodiversity for future generations".

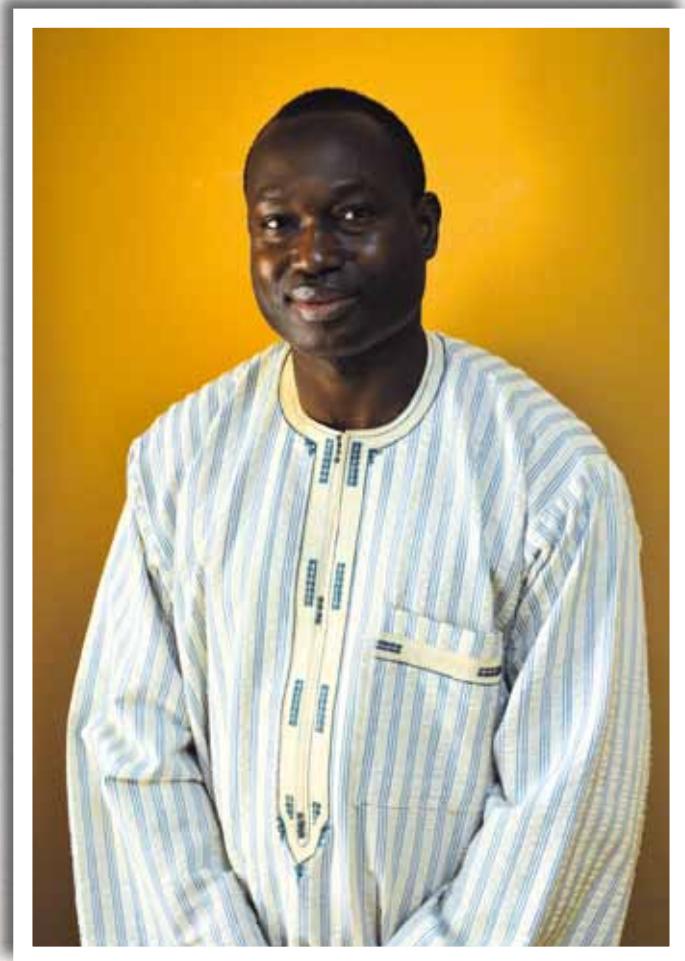


WETLANDS INTERNATIONAL AFRICA

Wetlands International is a global non-profit organisation dedicated to sustaining and restoring wetlands, their resources and biodiversity for future generations. We work through 18 regional offices, supported by headquarters based in The Netherlands. Wetlands International Africa's regional office is based in Dakar, Senegal and supports projects and offices throughout the continent.

Globally, Wetlands International works in over 100 countries to tackle the most pressing problems affecting wetlands, providing tools and information to assist in their protection and restoration. We try to influence policies, conventions and treaties relevant to wetlands, such as the UNFCCC and Ramsar Convention on Wetlands, and stress on conservation and wise wetlands use, drawing on scientific analyses in global and national conservation programmes.





Ibrahima THIAM - Regional Director

FOREWORD BY REGIONAL DIRECTOR

Dear Friends in Africa and the rest of the World,
In 1998, a group of nature lovers held a large meeting on African soil in Dakar, Senegal. This group was composed of scientists, conservation experts, advocates and environmental officials from governments. They were in fact members of Wetlands International, an organization dedicated to the conservation of biodiversity in wetlands.

The meeting was successful and Wetlands International took the opportunity to open its first office in Africa. During the years that followed Wetlands International worked with national parks and conservation practitioners to preserve biodiversity, and therefore life.

This work began with a stated interest in water birds, which led us to collaborate with many national parks. The results are particularly visible in the areas most important for water birds including Djoudj Park, the 3rd-largest bird park in the world, located in Senegal, and in the Bijagos Islands, a UNESCO nature reserve in Guinea-Bissau. In the following years we worked to promote responsible resource management, which led us to the banks of the Niger River. Wetlands International has significantly contributed to the stewardship of the river's natural resources to benefit communities and biodiversity.

More recently we have begun integrating the needs of men and women who live in wetlands and use these resources into our approach. This has extended our work to South Africa and East Africa. Wetlands International is very proud of these achievements. But we have kept this information on the conservation of wetlands largely to ourselves. By doing so, many actors who could contribute to our work are unaware of this work. We have thus decided to share with you the results of this wonderful journey through the wetlands of Africa.

It is our pleasure to present to you this annual report, which will surely fill this gap. We have chosen to make it a tradition to share with you the secrets and the problems of these wetlands to invite you to join us in this great adventure of preserving life on Earth for future generations. This is what we are all about.

Have fun reading and see you next year !



INTRODUCTION

PEOPLE. HABITATS. SPECIES

Why care ? Why care about mangroves, and coastlines and migratory birds and manatees ? What difference would it make if we cut down all the mangroves, took away the green and replaced it with brown ? If we killed all the fish and manatees and there was no more life left in the seas ? And if all the birds fell from the sky because they had nowhere to land and rest, so what ? Why care if all the earth turns dry, cracked and all the air is saturated with poisonous dust ? Why care ? Because, our enchantingly beautiful home, planet earth and all that live in it, would cease to exist.

We care because biodiversity keeps us alive.

We care by ensuring the protection and conservation of the habitats of migratory birds, manatees; mangroves and coastlines.

We care through the people, communities, government and civil society.





CONTENTS

5. Introduction: People. Habitats. Species

6. Foreword- by Regional Director

8. Wetlands International Africa

10. Empowering People

12. Spotlight on Mali

14. Securing Habitats

16. Conserving Species

18. Linking Nests

19. Spotlight on Guinea Bissau

20. Connecting Habitats & Species

22. Spotlight on Sierra Leone

24. List of 2009 projects and partners

27. Financials

28. List of Staff

29. Credits





*Once upon a summer a little manatee met a little heron.
They got along instantly; they played, and frolicked in the water
and fell in love.*

*They spent every summer day and every summer night together
until one day the little birdie had to fly far, far away,
so they made a promise, to meet in the same magical mangrove
forest on the same day.*

*When that day came the little manatee went but couldn't find any
mangrove trees, so she waited, and waited, and waited.*

*She swam helplessly around the place where the forest had been
for days, weeks, and months but the little heron could not return.*

We would like to give this story a happy ending...
But we need your help.





ANNUAL
REPORT
2009